

Appel à candidatures d'artistes pour la réalisation d'une Oeuvre d'art sur le thème de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Je réalise depuis deux ans des squelettes mexicains en volume, des sculptures en papier mâché, dans le plus grand respect des traditionnelles "Calaveras" mexicaines "del Dia de los Muertos". Figurines, squelettes, scènnettes; Memento Mori, inspirés autant des gravures de J.Guadalupe Posada que de l'esprit satirique de celles-ci; une critique politique et sociale acérée. Vous trouverez en fin de dossier, des images des squelettes réalisés qui vous donneront une idée plus claire de ce dont il s'agit.

Ma proposition en ce qui concerne votre appel à projet en vue de la réalisation d'une oeuvre d'art sur le thème de la lutte contre les violences faites aux femmes, s'inscrit en continuité directe avec ma pratique artistique des calaveras.

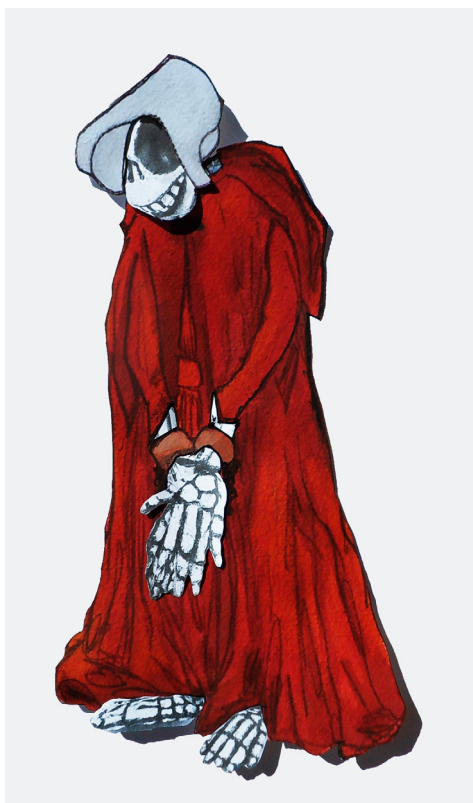
D'ordinaire ces figurines mesurent une trentaine de centimètres, il s'agit donc pour l'occasion de réaliser une sculpture à taille humaine, installée dans l'espace public, à laquelle les passants seront confrontés "en tête à tête".

Afin d'illustrer notre propos, l'identité de la Calavera imaginée n'est autre que June Osborne, héroïne et narratrice fictive du roman culte de Margaret Atwood écrit en 1985, "The Handmaid's Tale" ("La servante écarlate" en français), adapté par Bruce Miller pour en faire une série très engagée du même nom, disponible depuis 2017.

Si "The Handmaid's Tale" est devenu un véritable symbole de la lutte pour le droit des femmes, le personnage de June Osborne, une servante qui s'affirme, dans la série plus que dans le roman, jusqu'à devenir un élément important de la résistance, incarne parallèlement la porte-parole des femmes, aussi fictives que réelles. Depuis 2017, son costume (détailé page suivante) est en effet largement utilisé par les femmes dans les manifestations : d'abord aux Etats-Unis, puis en Angleterre, en Irlande, en Pologne ou en Argentine, pour manifester contre les lois anti-IVG, les violences faites aux femmes ou les politiques antiféministes de certains gouvernements; notamment celui de Donald Trump et de sa politique antiféministe aux Etats-Unis.

https://www.bfmtv.com/international/comment-le-costume-de-la-servante-ecarlate-est-devenu-un-symbole-de-protestation-des-femmes_AN-201808030066.html

Propositions pour une calaveras (squelette mexicain en volume) sur le thème de la lutte contre les violences faites aux femmes.



La technique du papier mâché sera conservée, matériau traditionnel, pauvre et peu coûteux, papier et colle sur structure métallique, réhaussé de résine, pour malgré tout, protéger la sculpture des intempéries auxquelles elle est naturellement exposée en extérieure.



Currently outside the Capitol
8:05 PM - 27 Jun 2017



Le titre directement inspiré, lui aussi, des oeuvres auxquelles il est fait référence s'impose : "Nolite Te Bastardes Carborundorum", ou, "Nolite Te Salopardes Exterminorum", en français, la traductrice du roman, Sylviane Rue, ayant décidé de modifier les deux derniers mots de cette phrase qui sonne comme du latin mais n'en est pourtant pas vraiment, il s'agirait plutôt d'un jargon blagueur pratiqué par les étudiants latinistes, fréquentés par M. Atwood durant ses études et qualifié de "mock latin".

"Ne laissez pas les salauds vous tyranniser", inscription discrètement gravée, sans doute par l'ancienne servante, dans le placard de la chambre qui leur est attribuée. Cette phrase sert de maxime à June pour se donner du courage et tenter de résister intellectuellement. Elle est devenue un slogan féministe, régulièrement lu dans les manifestations.

Des croquis d'intentions donnent corps à la sculpture finale, mais avant tout...

Pour remettre cette sculpture dans le contexte de "La Servante écarlate", et comprendre les codes vestimentaires et attributs qui sont représentés dans les croquis, un bref résumé de l'histoire s'avère nécessaire :

Dans un futur proche et dystopique où un régime totalitaire, fondé sur la religion domine la politique, le taux de natalité a sévèrement chuté à cause de la pollution et des déchets toxiques rejetés dans l'atmosphère et les rares nouveau-nés sont souvent "inaptes".

Cette société, nommée "République de Gilead", théocratie fondamentaliste chrétienne et phalocrate, fondé par les adeptes de la secte des "fils de Jacob", a privé les femmes de leurs droits fondamentaux. Dévalorisées jusqu'à l'asservissement, les femmes sont la propriété des hommes. Basé sur un système de castes, et un code vestimentaire très stricte; elles y sont catégorisées et ont des rôles très spécifiques.

Ainsi, les "Servantes", intégralement vêtues de rouge (écarlate), couleur qui facilite leur repérage; et de coiffes blanches, limitant leur champ de vision autant qu'elles dissimulent leurs visages; sont les seules femmes fertiles. Précieuses pour cette société où la majorité des femmes ont été rendues stériles par cet environnement toxique, elles sont cependant embrigadées et éduquées à la dure par des "Tantes" concentrationnaires, dans des "Centres Rouges", pour assurer au gouvernement leur parfaite soumission.

Placées pour des périodes données chez les couples les plus puissants de la hiérarchie, dont l'homme, (sorte de gouverneur; le "Commandant"), abuse sexuellement au moment de leur période d'ovulation, en vue de procréer, au cours de rituels précis basés sur des passages de la Bible. Ces "Cérémonies" ne sont autres que des viols programmés et légalisés. La fonction des servantes est alors strictement dédiée à la reproduction. Si elles enfantent un bébé viable, c'est pour le céder au couple Commandant-Épouse en abandonnant tous droits maternels.

En dehors de la période spécifique de procréation, elles sont confinées dans une "chambre de bonne" rudimentaire, et ne peuvent pas sortir librement. Leurs seules sorties consenties consistent à aller faire les courses sur liste de la "Martha" (la subordonnée aux tâches ménagères de la maisonnée) Leurs trajets doivent se faire en compagnie imposée d'une autre servante avec laquelle elles ne sont censées échanger, en guise de conversation, que des paroles louant les grâces du seigneur, assurant ainsi au système une parfaite surveillance mutuelle.

Objets des hommes au sens propre, même leur identité leur est supprimée, puisque privées de leur prénom, elles portent celui du propriétaire du moment, précédé du préfixe "of"; ("de" en français). Aussi la narratrice June Osborne, dont on suit l'histoire entre passé et présent, s'appelle-t-elle DeFred puis DeJoseph; servante de Fred puis de Joseph....

En fonction de leur attitude, les servantes si elles sont reconnues coupables de rébellion, sont ramenées au "Centre Rouge" enchaînées et masquées. A la capitale, leur costume est agrémenté d'un masque bien plus impressionnant...

Les croquis qui suivent, montages de photos de squelettes en volume et dessins, sont à voir comme des propositions, à imaginer dans l'espace ou le mobilier urbain; ils présentent différentes tenues et les positions dans lesquelles les servantes sont représentées peuvent tour à tour ouvrir le thème des violences faites aux femmes, à des situations proches ou lointaines, qui embrassent d'autres causes touchant plus largement aux droits humains :





Mes servantes sont toujours enchaînées et font en cela référence à l'esclavage,



agenouillées, elles évoquent la religion et son asservissement,



masquées, elles font écho aux récentes restrictions sanitaires ...



Assises, elles peuvent prendre place sur un banc ou dans un abri de bus...



... debout au milieu d'une place,



ou de dos, enchaînées à une façade...